

ex-voto dit à tous les pèlerins les sentiments de profonde reconnaissance qui montent des âmes des parents, des instituteurs et des enfants vers Vous, insigne protectrice de nos écoles bilingues.

Nous, représentants des diverses parties du Centre et du Nord de l'Ontario, en pèlerinage officiel, près de votre autel, nous ratifions solennellement l'acte qu'ils ont posé alors en notre nom, en nous plaçant nous aussi avec tout ce que nous possédons sous votre maternelle protection.

Divine Mère, continuez de veiller sur nos écoles, protégez-les toujours, conservez-les à la foi de votre Fils bien-aimé, à l'influence si salutaire de l'Eglise, aux traditions si chrétiennes de nos ancêtres.

Mère très bonne, protectrice officiellement reconnue de notre patrie, bénissez nos familles, nos écoles, nos instituteurs, notre université et son école normale, nos institutions d'enseignement secondaire, notre journal "Le Droit", notre Association d'Education.

Les Pèlerins du "Souvenir" de l'Ontario français.



ECOLE, SCOLASTICAT ET JUNIORAT DE BEAUVAIL

Scolasticat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus,
Beauval, Sask., 22 février 1928.

Monseigneur Charlebois, notre vicaire apostolique, est venu nous faire visite cet hiver. Cette visite est tout un événement pour le district. Car nous ne pouvons le recevoir aussi souvent que nous le désirerions et que le désirerait notre dévoué vicaire apostolique. Le Pas, sa résidence, est éloigné de 450 milles d'ici, et, pour arriver chez nous, il doit traverser tout le diocèse de Prince-Albert.

Comme il nous avait fait sa visite régulière, l'été passé, nous ne comptons pas le voir cet hiver. L'affreux malheur qui nous a frappés au mois de septembre dernier, où l'école indienne, annexe du scolasticat, a brûlé avec perte de dix-neuf enfants et d'une religieuse, a seul motivé cette visite-ci. Il est venu prendre les mesures pour la reconstruction de cette école. Nous avions espéré que le gouvernement canadien ferait lui-même cette reconstruction, comme il fait pour les écoles de ce genre. Mais, pour divers prétextes, il refuse de l'entreprendre avant un temps très éloigné et indéterminé : ce qui équivaut à un refus.

Comme c'est la seule école indienne de cet immense district, nous allons être obligés de reconstruire à nos frais, ainsi que nous avons fait pour la bâtisse qui a brûlé, car nous ne pou-